

## *Les perles de la Paracha : Vayichla'h*

Léïlouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette, Avraham Ben Rivka / Refoua Chelema Moché Ben Roubida, Sim'ha Bat Solika, Ora Claire Bat Rivka  
Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

### *« Avec Lavan j'ai résidé » (32, 5)*

Rachi explique que Yaacov a envoyé des anges dire à Essav : « J'ai résidé (גרתי) avec Lavan et j'ai accompli les 613 (תר"ג) Mitsvot, et je n'ai pas appris les mauvais comportements de Lavan ». Mais on peut s'interroger. Si Yaacov a réussi à respecter les 613 Mitsvot chez Lavan, c'est bien qu'il n'a pas appris de ses mauvais comportements. Aussi, pourquoi avoir besoin de le dire ? Cela paraît être une évidence !

On apprend de là qu'un homme peut accomplir toute la Thora et les Mitsvot et en même temps être influencé par Lavan et avoir son état d'esprit. Le Service d'Hachem, ce n'est pas seulement l'accomplissement pratique des Mitsvot, uniquement dans des actes. C'est aussi tout un état d'esprit et de ressentie. Servir Hachem, c'est tout d'abord savoir que l'essentiel du but d'un homme sur terre est de se rapprocher de Lui. Ce n'est pas de se plaire dans ce monde en recherchant confort, plaisir et honneurs. Un Juif doit savoir que la seule occupation qui ait une véritable importance, c'est le service d'Hachem. Tout le reste est insignifiant en comparaison. De plus, il s'agit aussi de savoir que Hachem est le Seul Dirigeant. Aucun événement sur terre ne vient par hasard, ni de façon naturelle, ou en conséquence de l'effort de l'homme. Tous ces paramètres ne sont là que pour masquer le miracle. Hachem "habille" Ses miracles par une apparence naturelle, mais en réalité, Seule Sa Volonté ne se réalise. D'autre part, servir Hachem c'est aussi accomplir les Mitsvot dans le but de s'attacher à Hachem et chercher à Lui faire plaisir de tous les moyens possibles. Il ne s'agit pas de se contenter d'accomplir les Mitsvot pour s'acquitter de son devoir et avoir bonne conscience, ne rien avoir à se reprocher. Le service d'Hachem exige de la profondeur, de l'amour et de la crainte d'Hachem et rechercher les Mitsvot comme on se précipiterait au devant d'un trésor. Tout cet état d'esprit fait partie intégrante du Service d'Hachem. Malheureusement, la vision du monde des non Juifs, représentée par Lavan, va à l'encontre de toute cette approche. Aussi, un Juif peut tout à fait accomplir toutes les Mitsvot dans le détail de la Halakha. Et en même temps, vivre avec l'état d'esprit et la vision de vie de Lavan et des peuples qui l'entourent. Aussi, Yaacov a trouvé nécessaire de préciser qu'en plus d'avoir respecté les Mitsvot, il a aussi réussi à se préserver de l'influence de Lavan.. « Je n'ai pas appris de ses mauvais comportements ».

### *« Avec mon bâton j'ai traversé ce Jourdain et à présent j'ai deux camps » (32, 11)*

Le sens simple de ce verset est que Yaacov exprime à Hachem sa gratitude. Alors que quand il quittait sa maison paternelle, il n'avait rien. La seule chose qu'il emportait avec lui, c'était son bâton. Et voilà à présent que Hachem l'a enrichi au point de devoir séparer son camp en deux, tant il était riche. Seulement, on peut s'interroger. Car la raison pour laquelle Yaacov a séparé son camp en deux n'est pas lié à sa richesse. Il souhaitait en fait se protéger d'Essav. Comme il le dit lui-même, « Si Essav vient frapper un camp, le deuxième sera sauvé ». Aussi, comment comprendre qu'il oppose le fait d'avoir quitté ses parents avec seulement un bâton et le fait qu'à présent il sépare son camp en deux pour se protéger ? En fait, Rachi explique que ce bâton que Yaacov avait pris avec lui, lui permit de traverser le Jourdain. Il plaça le bâton dans l'eau et le Jourdain s'ouvrit miraculeusement. Mais pour obtenir un tel miracle, Yaacov a dû recourir à une foi et une confiance en Hachem remarquable. Il s'est appuyé sur Sa Toute-Puissance. Il était certain que dans sa Grandeur Infinie, Hachem lui fera un miracle. Aussi, Yaacov dans son humilité, vient ici montrer à Hachem combien il est petit et ne mérite pas que Hachem le sauve. En effet, alors que quand il quittait son père, il avait une foi totale en Hachem, au point de se contenter de placer son bâton dans l'eau, certain qu'Hachem l'aidera. Voilà qu'à présent, il doit recourir à des stratégies naturelles et logiques pour se protéger de Essav : il se retrouve dans le besoin de séparer son camp en deux et ne s'est pas appuyé sur la délivrance Divine, certain que Hachem le sauvera. Conscient de cette "régression", Yaacov implore Hachem en Lui demandant malgré tout de le sauver d'Essav, malgré son manque dans sa confiance en Lui. L'attitude de Yaacov doit nous apprendre à savoir se remettre en question et ne jamais être confiant en ses mérites et en sa piété. Yaacov savait toujours voir ce qu'il doit encore améliorer, ce qui n'est pas encore assez satisfaisant dans son comportement. Quand on implore Hachem, on doit le faire avec humilité, sachant qu'en réalité on ne mérite pas Sa Bonté compte tenu de ses manques. On implore Hachem, comptant uniquement sur Sa Bonté Infinie, Qui dispense le bien avec tout le monde, même avec ceux comme lui qui ne le méritent pas. C'est cette état d'esprit de modestie et de confiance dans la Grandeur et la Bonté d'Hachem qui doit orienter nos prières et cela joue beaucoup dans la réalisation de nos demandes. Un homme qui prie, en pensant qu'il mérite d'être exaucé et que Hachem est presque obligé de réaliser ses demandes, une telle prière n'est pas appréciée par Hachem et n'aura pas toutes les chances d'être exaucée.

*« Yaacov resta seul » (32, 25)*

La Thora raconte qu'après avoir fait traverser toute sa famille le fleuve de Yabok, Yaacov se retrouva seul sur l'autre rive et là, un homme (un ange en forme d'homme) l'attaqua. Nos Sages expliquent qu'en fait Yaacov avait oublié des cruches sur l'autre rive et quand il s'en rendit compte, il retourna les chercher. C'est là que l'ange l'attaqua. De là, nos Maîtres apprennent que les Justes veillent à leur argent même plus qu'à leur propre personne, car Yaacov mit en danger sa personne pour sauver des cruches. Seulement, cela paraît très étonnant. Comment imaginer que de simples cruches justifient de se mettre en danger, d'autant que Yaacov était extrêmement riche ?!

C'est que le Juste sait que tous les biens qu'il a en sa possession lui viennent d'Hachem. C'est un cadeau du Créateur Tout-Puissant ! Et même s'il peut sembler être de peu de valeur, il revêt une importance considérable pour le Juste. Il ressent que le négliger revient quelque part à manquer de respect à Celui Qui le lui a offert.

De plus, tout ce qu'Hachem donne à un homme, lui est donné en tant qu'outils et moyens dans son Service d'Hachem, en vue d'être utilisé de façon optimale pour se rapprocher de Lui et atteindre le perfectionnement de soi attendu par Hachem, ce qui constitue sa réussite véritable. Ainsi, Yaacov savait que ces cruches aussi lui ont été données par Hachem dans ce but. Et de ce fait, elles lui seront un jour utiles dans son Service d'Hachem, pour se rapprocher de Lui, ce qui est le véritable bien de l'homme, son bien éternel et parfait. Yaacov savait que s'il renonçait à ces cruches, cela lui sera un manque dans son service d'Hachem. Il ne pourra pas obtenir l'élévation la plus parfaite qu'Hachem attend de lui et pour laquelle Il lui a confié ces cruches. Yaacov pensait qu'il valait le coup de prendre des risques pour les sauver, car loin d'être de simples cruches, elles étaient pour lui des outils nécessaires pour obtenir le niveau de perfectionnement qui lui correspondait. En fait, cette petite perte matérielle revenait à une perte infinie au niveau spirituel.

La leçon qui en ressort est qu'un homme doit savoir que tout ce qu'il possède et qui lui arrive lui vient d'Hachem en vue de l'aider à atteindre son bonheur le plus parfait, celui de se rapprocher d'Hachem. Et en cela, rien n'est négligeable. Tout est destiné à un objectif capital, celui de contribuer à atteindre la réussite véritable et éternelle.

*« On n'appellera plus ton nom Yaacov mais Israël » (32, 29)*

Même une fois que Hachem ait changé le nom de Yaacov en Israël, la Thora continue encore à l'appeler Yaacov. Contrairement à Avraham qui changea définitivement de nom, de Avram à Avraham. Pourquoi cette différence ?

*Rabbi Israël de Kojnitz* explique que le nom "Yaacov" qui vient du mot "Ekev", le talon, évoque l'humilité et la modestie. Ce nom caractérise le Juif quand il se considère petit et "en-bas", à l'image du talon. En revanche, le nom "Israël", qui signifie "Tu as vaincu l'ange", évoque la grandeur et la force du Juif, qui peut se montrer même plus fort que des anges.

Bien que l'humilité soit une qualité fondamentale, elle peut connaître une dérive. Elle n'est pas souhaitable dans le cas où un homme se sent si bas et si petit qu'il pense ne pas mériter et ne pas être à la hauteur de servir Hachem. Il se sent si bas et si faible qu'il ne trouve pas en lui la force et le courage de résister au mauvais penchant et le vaincre. C'est pourquoi, l'humilité de "Yaacov" doit être complétée par la grandeur, le courage et la force de Israël. Car chaque Juif doit connaître son importance et ses forces pour avancer avec confiance et surmonter courageusement les épreuves du mauvais penchant et le dominer. Néanmoins, même s'il se doit d'avoir cette attitude de bravoure et de grandeur, malgré tout il ne doit jamais se séparer de son humilité. Car même s'il fait preuve de force et de grandeur d'âme pour vaincre son penchant et servir Hachem, malgré tout, il doit toujours considérer qu'il ne sert pas encore Hachem du mieux qu'il puisse et savoir également que tout ce qu'il réussit à faire, il ne peut le réaliser que grâce à l'Aide d'Hachem, et pas par ses propres moyens uniquement. Aussi, même une fois qu'il prend le nom de Israël, quand il a fait preuve de courage et de détermination, en ayant surmonté tous les embûches dans son Service de Hachem, il ne doit pas se séparer du nom de Yaacov et savoir toujours rester humble, et ne pas se sentir plus important et plus grand que les autres du fait de cette force. Il doit rester à sa place et savoir qu'il ne fait que son devoir et il ne le fait même pas encore à la hauteur de ce qu'il devrait. Et même cela, il ne peut le faire que grâce à l'aide que Hachem lui apporte. Aussi, il n'a pas à en tirer d'orgueil.

*« Notre sœur pourrait-elle être considérée comme une prostituée » (34, 31)*

Un jour, deux Justes discutaient ensemble quant à savoir quelle est la faute de la génération qui empêche la venue du Machia'h. Le premier dit qu'il s'agit du manque de pudeur. Et le deuxième soutenait que le Machia'h tarde à venir à cause des bavardages dans les synagogues. Puisqu'ils n'arrivaient pas à s'entendre, ils décidèrent de faire appel à un tirage au sort. Ils ouvriront un 'Houmach et verraient quel sujet y est traité. Ils décideront qui a raison en fonction du contexte qui y sera traité. Puis, ils s'exécutèrent. Ils ouvrirent le 'Houmach et tombèrent sur le verset : « Notre sœur pourrait-elle être considérée comme une prostituée », ce qui soutenait clairement la thèse du manque de pudeur. C'est là que l'autre Rav proposa de se référer à l'explication du Targoum Yonathan sur ce verset. C'est là qu'ils purent y lire : « Ils parleront dans leur lieu de rassemblement que leur sœur a été considérée comme une prostituée ». Cela évoque la faute de parler dans les synagogues. La Providence Divine leur montra qu'en fait, ils avaient tous les deux raison.